L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1871. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 2 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Fériet, dans la Rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, Bourse d'Encan St-Charles.—Vente positive de la boulangerie de Veuve Bouny, rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe, avec toutes les bâtisses, etc.

Par P. J. Spear, à la Bourse d'Encan St-Charles, St-Charles.—Un carré de terre dans le faubourg Fortin, près des Fair Grounds, et la propriété connue sous le nom de Levis' House, à la Baie St Louis.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue Chartres.—Habillements militaires et couvertures en caoutchouc.

Par E. Boeer & Co, dans leurs salles d'encan rue Levée, 45 et 47.—300 caisses et 50 malles de chaussures.

Par Maurice Barnett, sur la façade de la Rotonde St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres.—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, No 14 rue Natchez.—Jambons, saucisses, porc, bœuf, comestibles, etc.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 37 rue du Camp.—Vente régulière de meubles.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.—Habillements d'automne et d'hiver; effets de messieurs; lingeries avariées.

ATTENTION !

Bourse d'Encan St. Charles.—Nous prions le public de se souvenir que la vente de la belle boulangerie de Mme Veuve Bouny, située rue de Chartres, entre Dumaine et St. Philippe, sera faite aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St. Charles, par le ministère de G. de Fériet, encanteur. Nous prions donc les amateurs de ne pas croire aux faux bruits qui circulent que la vente sera remise sur les lieux.

Aujourd'hui, à midi, il sera vendu sans limite ni réserve, par Placide J. Spear, encanteur, à la Bourse d'Encan St Charles, les deux propriétés ci-après, à savoir :

La propriété bien connue sous le nom de "Levis House" située à la Baie de St-Louis et mesurant 45 pieds sur 600.

Le morceau de terre adjoignant les Fair Grounds (côté de la rue de l'Esplanade) mesurant 9 pieds 9 pouces 5|8 face à chacune des rues Sauvé et Campement, sur 511 pieds 11 pouces de profondeur jusqu'à la rue Fortin. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Pour les termes qui sont libéraux, nous référons à l'annonce, dans les colonnes d'encan.

Boulangerie à vendre.—On verra dans nos colonnes d'encan que la Boulangerie si anciennement connue, de Mme Vve Bouny, rue de Chartres entre les rues Dumaine et St-Philippe, sera vendue aujourd'hui à midi, aux enchères publiques par M. G. de Fériet, à la Bourse St-Charles.

Il est peu souvent que de telles chances s'offrent aux capitalistes, surtout à ceux qui exploitent cette industrie. Leurs fonds seront certainement placés d'une manière sûre et rémunératrice.

Les bâtisses sont spacieuses, construites d'une manière supérieure, et la boulangerie et ses dépendances sont parfaites dans tous leurs détails. Il ne faut pas oublier que les animaux, chars et charrettes, et la clientelle de la boulangerie sont compris dans la vente.

Beaux immeubles à vendre.—Samedi, 16 septembre prochain, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront deux beaux magasins en briques, situés dans le Deuxième district de cette ville, dans l'ilot borné par les rues Conti, Bienville, Clay et Fortin, et rendant plus de $800 par mois. Voyez l'annonce d'encan.

Habits et Linge fait.—L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à crédit d'habits d'automne et d'hiver et de linge fait que vont faire aujourd'hui Vincent & Co., encanteurs, rue de la Douane, Nos 62 et 64. Conditions à l'encan.

ATTENTION :

300 tierçons de Graisse.—Voyez l'annonce à l'encan de R. E. Morphy.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office." 112 et 114, rue Gravier.

L'Année Commerciale.

Nous n'avons pas la prétention de résumer en un volumineux document présenté aux lecteurs de l'Abeille par notre rédacteur commercial; nous nous contenterons de donner un aperçu d'ensemble des résultats de l'année et quelques résultats les plus saillants.

Tandis que nous pouvons constater une augmentation dans la quantité reçue à la Nouvelle-Orléans des principaux produits du Sud : le coton, le sucre, les mélasses et le tabac, il est à remarquer, d'un autre côté, que les transactions en produits de l'Ouest ont subi une diminution importante. Cette diminution est due en partie à ce que beaucoup de planteurs ont consacré plus de terres à la culture du coton et plus de soin à l'élève des bestiaux, mais aussi au fait de la concurrence que font aux marchands pour la vente des produits de l'Ouest les maisons de Cincinnati, Louisville et St-Louis. Si notre commerce veut diminuer ses charges, il pourra avantageusement contre cette concurrence et rendre à cette branche d'affaires toute l'importance qu'elle avait précédemment.

Toutes compensations faites, le résultat général est une augmentation dans le total des affaires commerciales. Il y a une agréable perspective de voir cette augmentation continuer et les relations commerciales de la Nouvelle-Orléans s'étendre avec toute la région environnante.

L'attention de la Chambre de Commerce et de la Bourse au coton est appelée sur la nécessité d'opérer des réductions sur quelques unes des charges qui grèvent les produits dans le transport du lieu de production au lieu de consommation. Nous espérons que cette question sera sérieusement mise à l'étude et que des améliorations seront promptement apportées à l'état de choses actuelles.

Il importe également d'augmenter le capital de nos banques afin d'accroître les facilités déjà accordées par nos institutions financières pour la production et le mouvement des récoltes et pour l'extension de notre commerce. Il est déplorable qu'à une certaine époque de l'année les planteurs, pour pouvoir faire aux planteurs les dernières avances qui permettront de rentrer les récoltes, soient obligés de subir un escompte de deux à trois pour cent par mois, escompte qui retombe en définitive sur le producteur. Ce qui est à désirer, c'est moins un déplacement de capitaux qu'une répartis entre les différentes branches de l'industrie et du commerce, et la venue de capitaux étrangers qui se placeraient certainement en abondance sur notre marché en considération des hauts taux de l'argent, s'ils y trouvaient les garanties désirables. Nous ne faisons qu'indiquer, en passant, cette question qui mériterait d'être traitée d'une manière plus approfondie.

Le plus important des produits qui alimentent la Nouvelle-Orléans, est le coton. Avant la guerre, notre port recevait, chaque année, la moitié de la récolte totale des Etats-Unis, c'est-à-dire que quand cette récolte était de quatre millions de balles, il en venait ici deux millions. Dans les années qui ont suivi la guerre, cette proportion a changé à notre désavantage et on a pu craindre un moment que Memphis, les villes de l'intérieur et New-York ne s'appropriassent, à leur profit une partie du coton qui s'exportait ordinairement par la Nouvelle-Orléans. Les résultats de cette année indiquent, cependant, une amélioration sur les années précédentes, bien que nous n'ayons pas reconquis l'ancienne proportion. Sur une récolte totale évaluée pour la saison 1870-71 à 4,300,000 balles, la Nouvelle-Orléans en a reçu 1,547,629, ce qui est plus du tiers de la récolte totale.

Bien que la récolte ait été beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait supposé, la baisse sur les prix ne s'est fait sentir que vers la fin de la saison, de sorte qu'elle n'a, en général, profité qu'aux spéculateurs étrangers et nullement aux producteurs. Débutant le 1er septembre 1870 à 18 1|2, le coton était tombé à la fin de ce mois à 15 1|2 à 15 3|4 et après quelques fluctuations entre 14 1|2 et 16 dans les mois d'octobre et de novembre, il est ensuite resté presque constamment au-dessous de 15 jusque vers la fin de mai.

La conclusion de la paix entre la France et la Prusse n'a opéré qu'une hausse insignifiante de deux ou trois jours. Mais nous remarquons que le coton a subi une hausse assez rapide après la chûte de la Commune de Paris. Bien que d'autres causes aient contribué à cette hausse, il est évident que cet événement en ranimant l'industrie française a dû être l'occasion de commandes considérables. Les prix n'ont pas tardé à dépasser 19 et 20 et ont même atteint 21 le 21 juin. Si le prix de début, 18 cents, avait pu se maintenir, il eût été rémunérateur pour les planteurs, mais la guerre franco-allemande et la perturbation pendant sept ou huit mois dans deux grands pays a causé une dépression dans les prix, dépression dont les planteurs cotonniers se sont fortement ressentis. Si les prix se maintiennent cette année et présentent une moyenne de 18, il en résultera une amélioration dont notre commerce ressentira sûrement les effets.

Après le coton, c'est le sucre qui occupe la place la plus importante dans notre production agricole. Tandis que la culture du coton a repris son ancienne importance, celle de la canne à sucre n'a pu que progresser lentement, mais nous sommes heureux de constater que cette progression a été constante et que tout fait espérer qu'elle continuera. La Basse-Louisiane qui constitue la région sucrière avait été tellement dévastée et ruinée pendant la guerre que la production du sucre qui était en 1861 de 459,410 boucauts était tombée dans les années qui ont suivi le rétablissement de la paix aux chiffres suivants : 1867-68, 37,647 boucauts; 1868-69, 84,256; 1869-70, 87,090. En 1870-71 nous avons reçu 144,881 boucauts et on estime que la récolte actuelle s'élèvera à 180,000 boucauts, si le temps reste favorable.

La culture de la canne est la plus hasardeuse et la plus incertaine de toutes, elle exige de fortes capitaux et elle est sérieusement entravée par le manque de bras et la cherté excessive du travail. Cependant elle est loin de devoir être abandonnée, et d'énergiques efforts sont faits pour rendre les plantations sucrières aussi productives qu'elles l'étaient autrefois.

Le nombre des plantations est aujourd'hui de 1312; il n'était en 1861 que de 1340, mais il faut dire que, depuis, beaucoup de plantations ont été subdivisées. Sur la quantité de sucre produite cette année, il y a 126,657 boucauts de sucre brût ou cassonnade brune faite par les vieux procédés, et 18,224 boucauts de sucre clarifié ou raffiné. Il y a 1105 sucreries en opération. Le poids de la récolte de sucre est évalué à 168,878,592 livres; la récolte de mélasses est de 10,281,419 gallons, près du double de celle de l'année dernière.

Bien que la Louisiane ne fasse encore que le tiers de son ancienne production, cependant, les prix sont loin d'être rémunérateurs pour les planteurs qui, forcés de vendre au commencement de l'année, ne profitent pas de la hausse qui survient à la fin de la saison. En septembre, les prix du "fair à fully fair" ont varié de 7 3|4 à 9 1|2 : ils ont monté lentement pour atteindre, à la fin de novembre, les taux de 10 à 11, et en février ceux de 11 à 12. Les prix des mélasses ont varié beaucoup. Ouverts à 105 à 110, ils sont tombés progressivement jusqu'à 45 à 58; puis jusqu'à 35 à 60 en avril, et 30 à 65 en juillet et août pour prime à choix.

La culture du riz, qui a fait des progrès considérables en Louisiane depuis la guerre, a donné de moins beaux résultats cette année que les années précédentes. La récolte n'a été que de 49,971, tandis qu'elle avait été, l'année dernière, de 100,748, et l'année d'avant de 68,915. Le rendement, cette saison, a été très mauvais; mais les prix ont été rémunérateurs, le baril se vendant, en moyenne, $1,600, ce qui donnerait un total de $800,000.

Le commerce du tabac semble vouloir augmenter malgré la concurrence de New York, car les recettes se sont accrues de 25 pour cent. Nous avons l'espoir de voir cette branche de commerce s'étendre encore. Quant à la production du tabac en Louisiane, les absurdes dispositions du fisc lui ont porté un coup funeste, et un grand nombre de planteurs ont dû y renoncer.

L'importation du café a pris un grand développement. La Nouvelle-Orléans a reçu, cette année, 64,203 sacs de plus que l'année passée, mais notre port, qui occupait le premier rang avant la guerre, ne vient encore qu'au troisième, d'après le tableau suivant des importations :

	Sacs.
New York	635,762
Baltimore	522,474
Nouvelle-Orléans	208,945
Autres ports réunis	274,880
Total	1,637,061

En 1856-7 la Nouvelle-Orléans avait importé 443,889 sacs tandis que tous les autres ports réunis, y compris New York et Baltimore, n'en avaient reçu que 761,425.

Sur 1,541,281 barils de farine reçus de l'Ouest, la Nouvelle-Orléans en a exporté 513,897, ce qui laisse plus d'un million de barils pour la consommation locale et celle des campagnes qui s'approvisionnent ici.

Dans les autres produits il y a eu une augmentation sur les articles suivants : la graisse, la farine de maïs, le beurre, les haricots, les chandelles, les peaux, la chaux, le plomb, l'huile de charbon, les liqueurs de moût, le savon, les douves et l'amidon; mais, par contre, il y a eu une forte diminution sur les articles dont voici la liste : les salaisons de porc et de bœuf, le blé, le maïs, l'avoine, la farine, le son, la graine de coton, le fromage, le charbon, les œufs, la verrerie, le foin, les cuirs, les patates, la résine et la thérébentine, le suif, les peaux de chevreuils, les lattes, le tabac manufacturé, le vinaigre, la laine et le whiskey.

Le marché monétaire a subi ses fluctuations accoutumées. Au commencement de la saison commerciale les besoins d'argent sont toujours considérables, les planteurs cherchant à obtenir des facteurs le plus d'avances possible. La pression était si grande en novembre dernier que des facteurs payaient jusqu'à deux pour cent et plus par mois pour de fortes sommes. En décembre de fortes ventes de coton ont soulagé le marché qui est devenu facile en janvier. Depuis juillet la demande d'escomptes a augmenté, mais il y a encore beaucoup de capitaux disponibles. On évalue à trente millions de dollars les sommes avancées par les facteurs aux planteurs de coton. On conçoit que le marché soit gêné quand une pareille somme en a été retirée, jusqu'à ce que la vente des récoltes la fasse rentrer.

Nous avons dit que l'une de nos institutions financières les plus importantes, la Banque d'Amérique, avait réduit le taux de l'intérêt de huit à six pour cent sur les effets à 60 jours. Trois autres banques se sont transformées en Banques nationales, et une nouvelle banque s'est établie, la Banque nationale Teutonia. Quelques unes des banques ont fait de bonnes affaires, d'autres par suite de pertes sur le change, ont dû diminuer leurs dividendes.

Nos lecteurs ont pu voir dans la revue que nous avons publiée en anglais les dividendes déclarés par les Banques, les Chemins de fer et autres compagnies, les cotes des différentes valeurs et les variations de l'or et du change domestique et étranger.

L'ensemble de l'année commerciale, sans donner de brillants résultats, est, néanmoins, satisfaisant. On compte que la nouvelle année qui vient de s'ouvrir sera plus favorable pour le commerce de la Nouvelle-Orléans et pour toutes les branches de travail et d'industrie qui s'y rattachent. Nous espérons que ces prévisions se réaliseront et qu'après plusieurs années mauvaises ou médiocres, notre ville retrouvera quelque compensation dans une ou plusieurs années de prospérité.

Journaux illustrés.—Nous avons reçu de MM. Roux-Rey & Bech, marchands de journaux, rue Royale No 30, divers numéros de l'*Illustration*, le *Journal amusant* et les *Bons Romans*.

La Caisse d'Épargne et la Voûte Monstre.—Cette institution a été très prospère pendant l'année qui vient de s'écouler. Les dépôts s'élèvent maintenant à plus de $600,000. Le département de la voûte a obtenu la faveur publique. Dans une visite, nous avons vu les représentants de plusieurs de nos compagnies d'assurances apportant leurs boîtes de banque pour les déposer dans la voûte, et les commis de cent courtiers ou négociants, sans compter les capitalistes et les particuliers, qui tous louent des coffres de petite ou de grande taille pour y garder des valeurs. La force extraordinaire de la voûte et la vigilance avec laquelle elle est gardée donnent la plus parfaite sécurité aux déposants. Le département des épargnes a plus de deux mille déposants; et outre qu'il est un bienfait pour les pauvres, il fait bénéficier toute la communauté en mettant en circulation des capitaux qui seraient enfouis et improductifs. Cette banque paie six pour cent d'intérêt.

Courtage de sucre et de mélasse.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. Ben. O'Connell qui se trouve dans une autre partie de nos colonnes. M. O'Connell est un de nos meilleurs courtiers de sucre. A une connaissance approfondie de notre denrée, il joint une grande expérience commerciale et une intégrité à toute épreuve.

Institut St. Charles, 104 et 106, rue Bourbon.—Madame Macé-Lefranc rappelle aux familles que la réouverture des classes de son Pensionnat et Externat a lieu lundi, 4 septembre.

Parfumerie.—La maison J. Augé, rue du Canal 132, vient de recevoir par le steamer Fire Queen, un assortiment complet de parfumeries de Paris. On en trouvera la liste dans une annonce insérée plus loin. Parmi ces articles si fins, on remarque l'Eau de la Fée aux Roses, célèbre pour l'embellissement de la peau.

La reconstruction des levées.

Nous demandions, il y a quelque temps, qui avait charge de l'entretien des levées de l'Etat. Ces jours derniers nous avions vaguement entendu dire que la Compagnie des levées de la Louisiane venait à la fin de s'organiser et de nommer un président. Le fait était exact, il est constaté officiellement dans la correspondance suivante :

Paroisse de Jefferson, Le., 28 août 1871.

A Son Excellence H. C. Warmoth, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Gouverneur—Les soussignés, citoyens de cette paroisse, ont l'honneur d'informer Votre Excellence, que la levée en face la propriété Augustine, entre le Camp Parapet et Carrollton, s'est entièrement effondrée dans le Mississippi, et a laissé une grande brèche qui, si elle n'est pas promptement fermée, exposera les paroisses de Jefferson et d'Orléans (rive gauche) à une inondation certaine, plus terrible dans ses effets qu'aucune qui ait jamais accablé notre population.

Notre objet, en nous adressant à Votre Excellence sur ce sujet, est de demander respectueusement à qui nous devons nous adresser pour obtenir que les mesures nécessaires soient prises en vue de parer à ce danger imminent.

Vos obéissants serviteurs.

Lucien Soniat,	William N. Williams,
G. V. Wagner,	F. Fisher,
G. W. Mithoff,	W. Tebbe,
J. M. Prather & Co.,	M. N. Bowman,
Jacob Augustine,	O. Besançon,
Henry Herchert,	Dan. Hickok.

Etat de la Louisiane, Dép. de l'Exécutif. Nlle-Orléans, 31 août 1871.

MM Soniat, Wagner, Augustine et autres, citoyens de la paroisse de Jefferson : Messieurs : Je viens de recevoir votre communication du 28 courant. En réponse, j'ai l'honneur de dire que la Compagnie de Levées de la Louisiane m'a averti qu'elle était complètement organisée et prête à faire les travaux sur les levées de l'Etat, conformément à leurs clauses d'incorporation et à l'acte No 4 de l'Assemblée générale de la Louisiane, approuvé le 20 février 1871 et à l'acte No. 27 (certifiant le contrat avec l'Etat, approuvé le 28 février 1871, et je présume qu'ils commenceront immédiatement les travaux.

Le général M. Jeff. Thompson, ingénieur en chef de l'Etat, a été nommé par moi, commissaire au nom de l'Etat, en vertu des dits actes, et toute communication relative aux renseignements concernant les levées et qui lui sera adressée recevra une prompte attention.

Très respectueusement,

H. C. Warmoth,

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Les planteurs sont, sans doute, heureux d'apprendre que la fameuse Compagnie de Levées s'est décidée à profiter de son contrat avec l'Etat pour toucher les $900,000 en Bons qui lui ont été alloués par la Législature pour l'année 1871, et que le gouverneur *présume* que cette compagnie daignera commencer immédiatement à travailler.

Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs les privilèges accordés à cette compagnie, et nous reviendrons, un autre jour, sur ce sujet. Nous avons publié la correspondance qui précède pour mettre les planteurs au courant de la situation. Nous les engageons à adresser à l'ingénieur en chef, le général Jeff. Thompson, toutes les informations désirables sur les levées qui ont besoin de réparations immédiates. Il est évident que la compagnie ayant perdu six mois à s'organiser, ne pourra reconstruire, cette année, les levées qui en avaient besoin, et qu'elle devra songer au plus pressé : réparer les brèches et fortifier les points faibles.

Communiqué.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS ET SES CENSEURS.

Il y a déjà quelque temps que la Compagnie d'Assurance des Marchands, ayant cessé d'appartenir au "Board of Underwriters," a jugé convenable d'adopter un nouveau tarif d'assurances contre les risques de rivière, en opérant une réduction de vingt-cinq pour cent au bénéfice des assureurs.

Il ne saurait être contesté : 1o. Que la Compagnie des Marchands avait le droit de se retirer d'une Association qui ne lui convenait plus. 2o. Qu'ayant recouvré sa liberté d'action, elle pouvait faire des conditions plus libérales à ses assureurs.

C'est pourtant pour avoir fait usage de ce droit incontestable et incontesté que la Direction de cette Compagnie est attaquée dans les journaux avec aussi peu de convenance que de justice.

Si la valeur de ces attaques devait se mesurer à l'aune ou au poids, il est évident que la Compagnie des Marchands aurait fort à faire pour répondre aux longs et lourds réquisitoires "d'Assurance" et du Monsieur "qui a vendu son scrip," publiés dans le *Picayune* et l'*Abeille*. Heureusement pour elle, ces malencontreux adroits amis de deux compagnies rivales n'ont fait qu'appeler l'attention du public sur les avantages que la Compagnie des Marchands offre à ses assureurs.

Le verbiage technique et les chiffres artificiellement combinés des champions officieux de "l'ancien système" prouvent justement le contraire de ce qu'ils ont voulu établir au bénéfice des susdites compagnies. C'est le cas ou jamais de répéter à chacun d'eux le mot de M. Josse : "Vous êtes orfèvre, M. Josse!" Pour réduire à néant le merveilleux échafaudage de sophismes et de contradictions qu'ils élèvent, il suffit d'exposer les faits. C'est ce que nous allons faire.

En mai dernier, la Compagnie d'Assurance des Marchands, la plus puissante de toutes nos sociétés d'Assurance—(ce sont ses critiques qui l'affirment, et qui ont même l'air de lui en faire un crime)—a cru devoir se retirer du "Board of Underwriters" et par suite recouvrer la faculté d'adopter le tarif et les règlements qui lui conviendraient. C'est là un droit qu'on ne saurait lui refuser, bien que le Monsieur "qui a vendu son scrip" trouve étrange qu'après l'avoir exercé, elle en ait donné connaissance au moyen de deux circulaires, aux facteurs de coton et aux tiers parties intéressées, parmi lesquels se trouvent malheureusement quelques-uns des habitués *customers* des deux compagnies, objets de la prédilection de ce moderne M. Josse. *Inde irae!* Apparemment, il aurait fallu que la Compagnie des Marchands expédiât ces circulaires aux assureurs contre l'incendie et qu'elles s'abstînt religieusement d'en dire un mot aux assureurs de rivière, seuls intéressés dans la question.

Oubliant bientôt l'aven qui vient de lui échapper, le Monsieur "qui a vendu son scrip" s'évertue à prouver que rien n'est plus dangereux que les risques de rivière, et qu'une compagnie s'expose à des "chances terribles" en acceptant les "polices ouvertes" des facteurs de coton. On conçoit difficilement qu'un personnage aussi pénétré des dangers de ce genre d'assurances veuille en garder le monopole pour ses amis, et qu'il ne soit pas enchanté pour eux que le "colosse" de la rue du Canal se montre si disposé à partager ce lourd fardeau. De deux choses l'une : ou le Monsieur "qui a vendu son scrip" ne croit pas un mot de ce qu'il écrit, et alors il est inutile de nous en occuper davantage, ou bien il est réellement persuadé que les assurances de rivière offrent de très grands risques de perte, auquel cas il serait de son devoir : 1o d'engager ses amis les *assureurs* à s'abstenir soigneusement de ce genre d'affaires; 2o de conseiller à ses amis les *assurés* de s'adresser de préférence à la Compagnie des Marchands, dont les *immenses ressources* et le *tarif réduit* constituent un double avantage en faveur de l'assureur.

Si, comme le Monsieur "qui a vendu son scrip" a l'air de l'insinuer, les "conseils imprudents" qui régissent actuellement la Compagnie des Marchands, enlèvent aux amis du dit Monsieur la plus grande partie de leurs assurances de rivière, il lui restera le droit de leur citer l'exemple des vieux généraux autrichiens qui luttèrent en Italie contre les armées de la République française, et qui se consolaient philosophiquement de leurs nombreux échecs en proclamant que le général Bonaparte était un ignorant qui gagnait des batailles contre toutes les règles de l'art.

Si le propriétaire d'un de nos grands hôtels, désireux d'attirer la foule, opérait une réduction considérable dans ses prix de son établissement, il est assez douteux que les distributeurs de ses confrères moins hardis ou moins généreux suffiraient pour empêcher les voyageurs de lui accorder la préférence. L'épicier qui écoulerait sa marchandise plus vite que son voisin aurait grand tort de se fâcher si celui-ci cherchait à soulever les peuple contre ce rabais inouï. La Compagnie des Marchands, bien loin de s'émouvoir des cris de détresse poussés par "Assurance" et le Monsieur "qui a vendu son scrip", doit les remercier d'appeler gratuitement l'attention du public sur les avantages exceptionnels qu'elle offre aux assureurs.

Toutes ces criailleries nous remettent en mémoire un apologue du bon Lafontaine, dont l'application sautera facilement à tous les yeux :

"Un vieux renard, mais des plus fins,
Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
Sentant son renard d'une lieue,
Fut enfin au piège attrappé.
Par grand hasard en étant échappé,
Non pas franc, car pour gage il y laissa sa queue;
S'étant, dis-je, sauvé, sans queue et tout honteux,
Pour avoir des pareils (comme il était habile),
Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :
Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
Et qui va balayant tous les sentiers fangeux ?
Que nous sert cette queue ? il faut qu'on se la coupe :
Si l'on me croit, chacun s'y résoudra.
Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe;
Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra.
A ces mots il se fit une telle huée,
Que le pauvre écourté ne put être entendu.
Prétendre ôter la queue eût été temps perdu;
La mode en fut continuée."

UN MONSIEUR QUI N'A PAS VENDU SON SCRIP.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Premier message de M. Thiers à l'Assemblée.

La politique des conférences de Gastein.

On veut se rapprocher de la Russie.

L'Italie resterait en dehors de ces combinaisons.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Londres, 1—On dit que l'Italie a refusé de participer à la conférence de Gastein.

Un incendie à Trieste, produit par une explosion de pétrole a causé une grande destruction de la partie de la ville où le pétrole est emmagasiné.

Paris, 1er—Thiers a envoyé à l'Assemblée son premier message depuis la prolongation de ses pouvoirs. Il remercie l'Assemblée pour son expression de confiance en lui; il répète ses protestations de dévouement au pays et espère réussir dans la réhabilitation de la France.

Berlin, 1—La Gazette dit : Il a été convenu à Gastein que la Prusse ferait à la Russie des représentations calculées de manière à rétablir la bonne entente entre la Russie et l'Autriche.

Leurs Majestés Brésiliennes sont arrivées à Carlsbad.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Havane, 1er—Le brigadier Ferrer est mort à Cayetan. Garcia Lopez, condamné à être fusillé, a obtenu un sursis jusqu'au retour du capitaine-général, qui est maintenant à Puerto Principe.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 1—Les nominations suivantes ont été faites : David Maitland Armstrong consul-général à Rome, James L. Graham consul à Florence.

Les états du département accusent une réduction de la dette de plus de $9,500,000. Espèces à la Trésorerie $98,250,000, circulation près de $6,000,000.

Une dépêche du maître de poste à Savannah dit que les malles et aussi les trains et passagers de Charleston ne sont pas admis à Savannah par suite des craintes d'une épidémie de fièvre jaune. On dit aussi que les malles de Charleston seront envoyées par voie d'Augusta.

Washington, 1er—Le Président a appelé l'attention des membres du cabinet sur la lettre du sénateur Scott, de la Pennsylvanie, qui contient les raisons pour la déclaration de la loi martiale dans la Caroline du Sud. La lettre a été référée à l'avocat-général. Aussitôt qu'il aura fait son rapport, la proclamation sera lancée.

L'affaire de Corée sera probablement laissée au Congrès.

Washington, 1er sept—La maison de Clews, Habitch & Co., de Londres, la maison à l'étranger de Henry Clews & Co., de New York, a été désignée pour l'agence fiscale du gouvernement des Etats-Unis à Londres, agence qui jusqu'à présent avait été confiée aux Baring frères & Co. C'est une reconnaissance des grands services rendus par Clews & Co., dans la négociation de divers emprunts américains pendant et après la guerre.

NOUVELLES DIVERSES.

New-York, 1—Le grand jury a été renvoyé ce matin. On sait qu'il a décrété d'accusation le président, le surintendant de la Compagnie de Ferry de Staten Island et l'inspecteur des Etats-Unis Matthews.

Les officiers de la Cour refusent pour le moment de donner des informations sur le sujet.

Le colonel William Q. C. Ryan, général cubain, a été arrêté ce matin à l'hôtel Gilsey, sur la prévention d'avoir passé un faux check de $100 sur Oliver D. Taylor, courtier.

Cairo, Illinois, 1er—Le bateau à vapeur Carrie Kountz, parti hier soir pour la Nlle-Orléans, avec une pleine cargaison, a rencontré un chicot près de l'île Wolf, en-dessous de Columbus, et a coulé dans huit pieds d'eau.

Charleston, 1 sept—Le temps frais semble avoir eu une influence favorable à l'état sanitaire. Pas de nouveaux cas de fièvre jaune aujourd'hui et un seul décès.

Pour mettre un terme à des bruits erronés, il est bon de dire que les affaires n'ont nullement été interrompues en ville et que tous les trains de chemin de fer arrivent et partent avec leur ponctualité habituelle.

New York, 1—Une enquête a été commencée sur le corps d'Alice A. Bowlesby, victime d'un docteur en avortement, à l'Hôpital de Bellevue.

Le prisonnier Rosenzweig occupait un siège à côté de son avocat et paraissait assez inquiet. Le Dr Kinne, de Paterson, N. J., Joseph F. Parker, dentiste du même endroit, Wm Pickett, Crouettier, et Alex. Patts, le jeune garçon qui a aidé à charrier la malle, ont été interrogés. Il ne s'est rien révélé de nouveau. L'enquête finira ce soir et un verdict sera rendu.

San Francisco, 1—Il y a peu de paris sur le résultat de l'élection d'Etat qui a lieu mercredi prochain. Les deux partis se donnent beaucoup de mouvement.

L'excitation à propos des incursions indiennes dans la Californie du Sud diminue.

Little Rock, Ark., 1—Le sénateur Clayton a été arrêté ce matin par le marshal des Etats-Unis sur l'accusation d'avoir délivré un certificat d'élection au général Jno. Edwards comme membre du Congrès, représentant ce district en violation de l'acte du Congrès. Le sénateur a donné caution pour garantir sa comparution devant la Cour des Etats-Unis en octobre prochain.

Dans un grand meeting de Démocrates, hier, la résolution suivante a été adoptée : Résolu que nous reconnaissons l'adoption des derniers amendements à la Constitution des Etats-Unis comme réglant les droits politiques de tous les citoyens non frappés d'incapacité par la législation nationale ou d'Etat. Nous condamnons toute discussion calculée pour mettre en question le droit de suffrage garanti par ces amendements et nous recommandons instamment à nos citoyens la doctrine d'une amnistie universelle et du suffrage universel.

Poughkeepsie, 1er—John Wheeler, excondamné, a été jugé à White Plains, aujourd'hui, sur l'accusation d'avoir aidé et travaillé à la récente évasion des prisonniers de Sing-Sing. Il a été trouvé coupable et condamné à 5 ans de prison.

San Francisco, 1 sept—Le mouvement de scission dans le parti républicain ne semble pas devoir produire un sérieux effet. Deux nègres ont été nommés pour la Législature.

Le steamer Japan, pour le Japon et pour la Chine, est parti aujourd'hui avec 19,080 barils de farine et près de $500,000.

MARCHES EUROPEENS.

Londres, 1er — Consol. 93 5|8. Bonds 93 1|2.

Francfort, 1er—Bonds 95 3|4 à 95 7|8.

Paris, 1er—Rentes 56 et 80.

Liverpool, 1er—Coton ferme; uplands 9 1|4 à 9 3|8; Orléans 9 1|2 à 9 5|8; vendu 15,000 balles. Tissus et filés calmes.

MARCHES AMERICAINS.

Charleston, 1 sept—Le *Courier* et le *News* aujourd'hui, sont d'accord dans leur revue annuelle pour estimer la récolte pendante de coton de 3,000,000 à 3,350,000 balles. Ils pensent cependant que le premier chiffre est plus probable. Coton calme. Midd. 18. Stock 3800 balles.

New York, 1er—Argent facile de 1 à 2. Sterling 8 1|2. Or 12 3|4 à 12 7|8. Gouvernements fermes; 5-20 de '62, 114 3|4. Louisiane 65 et 80. Levée 71 et 73.

New York, 1er—Coton fort. Vendu 3000 balles. Uplands 19 5|8. Orléans 20.

Galveston, 1 sept—Coton fort. Bon ordinaire 17. Stock 10,609 balles.

Savannah, 1—Coton: Low mid. 17 1|4 à 19 1|2. Stock 8216.

Mobile, 1—Coton calme. Mid. 18 1|2. Stock 5,505.

Louisville, 1—Toile d'emballage, demandée limitée 18. Coton ferme à 18 3|4 pour le middling. Farine de famille 5 50. Porc 12 50. Whisky 90.

Cincinnati, 1—Coton en demande. Mid. 17 3|4. Farine de famille 5 50. Porc plein et nominal à 11 75. Graines calme et sans demande.

St. Louis, 1—Farine sans changement et nominale. Maïs 48. Porc 13. Graisse, pas de prix et sans demande.

Chicago, 1—Farine sans changement. Porc $13 37. Maïs 48. Graisse 8 1|2.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 1—Descendant, les steamers Pauline Carroll, Mollie Moore, Gouv. Allen.

Dépêches d'hier soir.

Berlin, 1er septembre—La prolongation des pouvoirs de M. Thiers par l'Assemblée française, facilitera grandement l'évacuation du territoire français par les Allemands.

Versailles, 1er—Les puissances européennes ont adressé des dépêches de félicitation à M. Thiers sur la prolongation de ses pouvoirs.

Des avis des départements disent que le peuple approuve généralement la prolongation.

Louisville, 1er sept—Deux nègres et un blanc viennent d'être pendus à Caseyville pour avoir outragé la personne d'une femme blanche dans cette localité, il y a quelque temps.

Cinq individus ont participé à cet outrage qui était d'un caractère horrible.

Les autres deux seront exécutés de la même manière, bientôt après le crime commis.

New-York, 1er sept—Le comité de l'Union républicaine s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. Greeley. Il a fixé le jour, pour les élections primaires, mais il n'a rien fait de plus.

New York, 1—Le navire Richard Robinson, de Liverpool, rapporte que le 29 août il a passé la barque Allen Campbell, de Huntsberg, pour Philadelphie, avec un chargement de fer, et que cette barque était en voie de couler bas par suite d'une collision avec le navire Hamilton Fish. L'équipage a été amené ici.

Paris, 1er sept—Les espèces à la banque de France ont diminué de 38 millions de francs.

UN NOUVEAU PARADOXE.—M. le cardinal Antonelli, d'accord avec la Sacrée Consulte pontificale, parait résolu de provoquer un plébiscite catholique universel sur la question du pouvoir temporel du pape.

Tous les évêques de la chrétienté seraient sur le point de recevoir des instructions à l'effet de recueillir les votes par OUI et par NON de leurs diocésains, le 8 décembre prochain, jour de l'Immaculée-Conception.

"Le pouvoir temporel du pape est-il, oui ou non, indispensable à l'indépendance du Saint-Siège, pour le gouvernement spirituel de l'Eglise de Jésus-Christ ?"

Telle est la question très clairement formulée, qu'auront à résoudre les consciences catholiques.

CHRONIQUE LOCALE.

Arbitraires du Conseil de Ville. Témoins persécutés.—Nous tenons du *Picayune* les faits suivants :

Hier, plusieurs administrateurs de ville se sont constitués en chambre ardente et, après une courte inquisition, ont décidé la destitution du capitaine Bowen, gardien du Workhouse. L'accusé n'a pu être présent et il a été condamné sans avoir été entendu. On a voulu le punir sans doute du témoignage qu'il avait donné contre Henry et Schwind, qui sont maintenant accusés devant la Cour criminelle pour faits de cruauté dans la maison de refuge.

Il est singulier qu'après la masse de preuves accumulées et le décret du grand jury dans cette affaire, M. Henry soit encore surintendant de cet établissement, et il est encore plus singulier que le capt. Bowen et M. Harris, qui ont fourni les preuves de sa culpabilité, aient été renvoyés de la maison de travail.

Deux rapporteurs de journaux étant transportés hier soir au Workhouse, toutes facilités de renseignement leur ont été refusées. On ne leur a pas permis d'entrer et ils n'ont pu communiquer avec personne de l'établissement. Toutes les obstacles possibles leur ont été opposés et tout ce qu'ils ont pu faire c'est d'obtenir le rapport du capitaine Bowen.

Le capitaine Bowen dit qu'il y a trois mois, une femme nommée Jane Sullivan, arrêtée comme vagabonde et condamnée à six mois de prison, tomba malade en workhouse et fut transportée à l'Hôpital de Charité. Quand elle fut rétablie, au lieu de retourner à la Maison de Travail pour y finir son terme, elle se rendit chez elle, rue du Quartier No. 18.

Le capt. Bowen la fit reprendre et remettre en prison. Malgré son escapade elle fut bien traitée, quoique sa conduite fut répréhensible. Elle avait abandonné aux prisonniers la garde-robe dont elle avait la charge. Le capt. Bowen voulut lui avoir donné un très léger coup de canne pour presser sa marche, d'une chambre à l'autre. Depuis ce moment elle fut obligée, comme les autres prisonniers, à faire une tâche qui consistait à casser des pierres pour le pavage. C'est cette femme là qu'on a interrogée et le capt. Bowen a été renvoyé avant d'avoir appris qu'il était destitué.

Maintenant le capt. Bowen dit que MM. Schwind et Henry sont les favoris des Administrateurs Remick et Lewis qui les maintiennent à la maison de Refuge pour protéger avec eux les fraudes des contrats pour fournitures. M. Henry est le beau-frère de l'Administrateur Remick. Les Administrateurs comme surintendant de la maison de Refuge, et qui sont maintenant soumises à l'appréciation du grand jury.

Si Henry est convaincu de fraude, la considération de ces protecteurs en sera considérablement affectée et nous n'aurons plus qu'à rire ou à gémir de la susceptibilité de M. Remick dans l'affaire de corruption concernant les Waterworks.

Affaire Guérin.—Le grand jury a trouvé, hier, matière à poursuivre pour homicide contre James D. Houston, accusé d'avoir tué Arthur Guérin. Le prévenu a été admis à fournir une caution de $10,000.

Un décret pour homicide a été aussi rendu contre Dominik Byrnes, accusé d'avoir tué Patrick Brady.

M. Carroll, chef du grand jury, a informé la Cour que l'enquête sur l'accusation de corruption, faite dans une séance du Conseil, mardi dernier, dans la discussion de la question des Water-Works, a été abandonnée. La raison de cela, dit M. Carroll, c'est qu'il n'existe pas de loi pour la punition de la corruption.

Affaire du Parc de Ville.—Un comité de l'Association des citoyens s'est rendu auprès du maire Flanders, hier, en vue de savoir ce qu'on se propose de faire à l'égard du Parc de Ville dont le sol a été acheté par les commissaires au prix de $809,000. Le maire a informé le comité que la ville, d'après la loi, ne pouvait rien faire que payer l'argent collecté sur le fonds de parc. Il est probable que l'Association prendra des mesures pour interdire à la ville de payer aucune somme aux commissaires, tant qu'une enquête n'aura pas été faite sur la nature de l'acquisition.

De témoin qu'il était il devient accusé.—C'est parce qu'il est permis d'employer de tels moyens et autres moyens analogues qu'il se commet plus d'homicides en Louisiane que dans tous les autres Etats. M. H. M. Pasteur, accusé de complicité dans le meurtre de Samuel Rainey, a été admis hier à fournir une caution de $10,000, avec l'assentiment de l'avocat-général. Ainsi, devenant accusé, M. Pasteur ne peut plus être témoin, et c'était le seul témoin du meurtre de Rainey. Concluez.

Rapport sur les Hôpitaux.—M. P. M. Tourné, secrétaire de l'Hôpital de Charité, nous fait tenir le rapport suivant pour le mois d'août :

Admis à l'Hôpital de Charité	690
Renvoyés	501
Morts	70
Restant le au 1er septembre	617
Hôpital de Marine	50
Total	667

Raquette.—Une grande partie de raquette sera jouée demain, dimanche, aux Fair Grounds, par les deux compagnies opposées connues sous les noms de Bayou et La Ville. Les joueurs étant pour la plupart fort habiles, on s'attend à une lutte très vive. Il y aura foule pour assister au jeu.

Vols.—On a volé dans la nuit de jeudi, chez Mme Drinberry, rue Jackson, entre les rues Madison et Monroe, à Alger, une montre et une chaîne en or.

Jeudi, dans la journée, en l'absence de la maîtresse, des voleurs sont entrés chez Mme Mary Steiner, au coin des rues Quatrième et Chippewa, ont forcé une armoire et enlevé une somme de 120 piastres.

Conseil de Ville.—Réunion spéciale, hier.—Tous les administrateurs sont présents excepté M. Delassize. Le maire Flanders préside. Le Conseil a été convoqué parce que M. Remick, voulant faire une absence de quelques semaines, désire expédier, avant son départ, quelques affaires commencées.

Conformément à un mémoire de capitalistes, de banquiers, de négociants et de courtiers, engagés dans le commerce du sucre, demandant un agrandissement du débarcadère pour le sucre, M. Remick présente l'ordonnance suivante, qui a passé finalement :

Résolu que l'espace maintenant occupé sur la Levée pour le débarcadère du sucre, etc., soit agrandi de manière à englober le débarcadère des bateaux à vapeur de la rue St. Louis, ou 360 pieds sur la ligne d'eau et que l'administrateur des améliorations soit autorisé à préparer le dit wharf en faire toutes les améliorations qui le rendent propre à servir de débarcadère aux bateaux à vapeur.

Résolu en outre, qu'il soit permis aux navires ayant maintenant leur débarcadère devant la rue St. Louis de débarquer devant le quai du Carondelet, connu sous le nom de Pictoyne Tier, dans un espace de 350 pieds à partir du débarcadère du ferry du Second District.

M. Remick présente aussi le préambule et la résolution qui suivent :

Attendu que dans une séance récente du Conseil, des accusations de tentative de corruption, ont été faites par certains membres du Conseil et par des personnes qui ont été faites, à l'occasion de l'ordonnance sur les water-works, desquelles accusations il résulte qu'un certain nombre de membres du Conseil ont reçu des rémunérations ou considérations matérielles et induces pour leurs votes, et

Attendu qu'il est juste que les administrateurs et pour le peuple doivent être faits les serviteurs, que les faits en connexion avec la corruption ou les tentatives présumées de corruption soient connus à une enquête et rendus publics :

En conséquence, il est résolu qu'un comité de trois administrateurs soit nommé par le président, pour faire enquête sur les circonstances de l'offre qui aurait été faite à l'administrateur Walton, et de l'acceptation d'une considération par l'administrateur Delassize, et aussi pour s'enquérir si quelque autres tentatives de corruption ont été faites auprès des autres administrateurs.

En vertu de cette résolution le président nomme MM. Remick, Lewis et Bonzano pour composer le comité d'enquête.

Cette enquête était demandée aussi par la Compagnie des Water-Works au sujet de laquelle les accusations ont été portées. M. Bonzano présente la résolution suivante qui est adoptée à l'unanimité :

Que la pompe actuelle soit remplacée par une pompe à la demande de la Compagnie du Crescent City Water Works pour le service de Fusée, est approuvée comme répondant aux sentiments de ce Conseil.

Le Conseil s'ajourne.

Décédé hier, à 7 heures A. M., HIPPOLYTE VILLAUME, âgé de 20 ans. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, rue Villeré, entre Columbus et Kerlerec.

A∴ Λ∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ — Les membres de la R∴ L∴ Sincère Union sont priés d'assister à la tenue qui aura lieu ce jour à 8 heures précises du soir, rue Villeré, entre Columbus et Kerlerec. Par mandement du V∴ MARIUS BONSEIGNEUR, Secrétaire. 2 sept—1t

Association Havraise d'Assistance Mutuelle de la Louisiane.—Les membres des classes A et D sont avisés des décès de VALFROY ROBICHEAUX et Jacob KLEES, et qu'ils ont à payer, au bureau de l'association, No 123 rue Commune, l'assessment No 2 de la classe A et l'assessment No 1 de la classe D, selon leurs certificats. 2 sept—4t A. J. KER, Secrétaire.

Club de Raquettes Crescent City.

Les membres et amis sont avertis qu'une grande partie sera jouée aux Fair Grounds, DIMANCHE, 3 septembre. Nous invitons très respectueusement tous les joueurs à se tenir prêts et à venir sur le terrain bien exactement à l'heure de l'après midi. E. MARTIN, Chef de Bayou. E. GAUTIER, Chef de la Ville. 1 sept—3t

Avis : à partir de cette date, M. A. C. WEYSHAM devient associé dans ma maison. Les affaires commerciales se feront sous la raison F. J. DA SILVA & WEYSHAM. F. J. DA SILVA. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1871. 2 sept—1m

J. AUGÉ,

132, RUE DU CANAL, 132

Reçu par le steamer Fire Queen, un assortiment complet des parfumeries de Paris.

Eau de Cologne de Jean Maria Farina véritable.

Blanc de Perle, Blanc de Cygne, Blanc Lavallière, Fleur de riz, Poudre Marquise, Poudre Maintenon, Crême Flora et de Turquie, Veloutine, Cold Cream, Limonade et Concombre.

Eau de la Fée Rose—cet article est un produit des plus heureux pour l'embellissement de la peau.

Corsets français, chatelaine, cuir de Russie et velours.

Gants Jouvin, 2 boutons. 2 sept—2t

La Banque d'Epargnes de la Louisiane.

Total des Dépôts excédant SIX CENT MILLE PIASTRES.

LA BANQUE PAIE SIX POUR CENT D'INTÉRÊT PAR AN SUR LES DÉPOTS.

51 . . . . Camp 51

Elixir Alimentaire de Ducro. Mr. CUSACHS

Prévient le public ainsi que Messieurs les Droguistes et Pharmaciens, qu'il vient de recevoir de Paris le premier envoi de ce médicament expédié par les Propriétaires depuis la guerre. Cet envoi sera suivi prochainement d'autres plus considérables pour satisfaire à la forte demande qu'il s'en fait de tous côtés.

F. CUSACHS, Au coin des rues Royale et St-Philippe, Seul agent pour les Etats-Unis. 1 sept—2t

Avis.

Possédant une patente pour une marque supérieure de whisky, bien connue sur le marché comme le célèbre OLIVE BRANCH WHISKY, nous faisons savoir à nos clients et à nos amis qu'une liqueur inférieure est vendue en cette ville sous le nom de ORIGINAL OLIVE BRANCH DOUBLE RECTIFIED, et ainsi sur notre marque. Un writ d'injonction sera demandé devant la Cour des Etats-Unis. Nouvelle-Orléans, 1 septembre 1871. N. BLOCK & CO., Cincinnati, Ohio. 2 sept—2t

BEN O'CONNELL,

COURTIER DE SUCRE ET MELASSE, No 26 rue Peters, coin Douane, NOUVELLE-ORLEANS.

Offre ses services pour achat ou vente de Sucre et Mélasse sur la Levée et sur habitation. Références—MM. Carroll & Ager, M. Bradish Johnson. 1sep—1m—1m P P

A Louer,

L'élégant magasin, avec installations de gaz et vitrines, le tout en parfait état, situé au No 129 rue Royale.

La MAISON, en briques, à l'angle des rues St Pierre et Dauphine, entièrement réparée. S'adresser à G. JAQUET, 65 rue St Pierre. 2sep—2t

Maison Agréable à la Baie St-Louis, Miss. Située sur le bord de la mer, la plus près de l'Avenue Nicholson, à quelques minutes du dépôt de Nicholson, vis-à-vis la maison de la Mobile. Elle a, avec les cottages, sept chambres, etc. S'adresser à NASH & HODGSON, courtiers de propriétés foncières. 2 sept—3t

John Keep, Jer. S. Hogan, Chs. Gallwey.

KEEP, HOGAN & GALLWEY, MARCHANDS DE Quincaillerie et de Coutellerie,

JAS. HALL & CO., A MAYSVILLE, (Ky.)

Charrues pour coton et Cannes à sucre,

Nos. 38 de la rue Tchoupitoulas, et 36, Nlle-Levée, NLLE-ORLEANS. 1er sept—3t. vdo.

PINI & BASSETTI,

Négociants - Commissionnaires et Importateurs,

Au No 70 de la rue Peters, près Poydras. IMPORTATION DIRECTE DE Eaux-de-vie, Vins, Huiles, Sardines, Fruits, &c. Macaroni, Vermicelli, &c., d'Italie. On trouvera constamment chez eux un fort stock du célèbre Vermouth d'Italie. Marchands d'épices, de café, sucre, &c. 1er sept—vdo.

H. Dudley Coleman,

— Fabricant des —

MOULINS DE BLÉ ET DE MAÏS, DE COLEMAN,

— Agent pour la vente des —

Moulins à vapeur Uttis, de Wood & Mann; des Moulins Américains (à aiguilles) à Coton, MARCHAND DE MACHINES D'HABITATIONS, Au No 42 de la rue St-Charles. 1er sept—3t—vdo.

CERCLES de COTON EN FER.

Les Cercles ARROW et "ANCHOR" sont de tous ceux qu'on emploie, LES MEILLEURS POUR LE COTON EN BALLE. On les trouvera chez tous les marchands de toile d'emballage de la ville. BARTLETT & HAYNE.

AVIS.

M'ES BROUSSARD prévient les personnes qui...

JNO. I. ADAMS, JAY L. ADAMS, GEO. W. WEST, WM. H. RENAUD.

John I. Adams & Co.—marchands de grocerie, vins, liqueurs, beurre, etc., au coin des rues Nlle-Levée et Poydras.

MOULINS A SUCRE, Evaporateurs, MACHINES A CHEVAUX ETC.,

FAITS PAR G. L. SQUIER & BRO., Buffalo, New York. AUX PRIX DE FABRIQUE. B. J. WEST, 119 à 129, rue des Magasins, SEULS AGENTS POUR LE SUD. 1er sept—3t.

MACHINES A VAPEUR Aux prix de Fabrique,

A vendre par B. J. WEST, 119 à 129 rue des Magasins.

Agent pour POOLE & HUNT, Baltimore, Md. H. & F. BLANDY, Zanesville, O. B. W. PAYNE & SONS, Corning, N. Y. 1er sept—3t.

MACHINES Pour travailler le bois,

AUX PRIX DE FABRIQUE, A Vendre par B. J. WEST, 119 à 129 rue des Magasins.

Agent pour B. BALL & CO., Worcester, Massachusetts. 1er sept—3t.

COMPAGNIE DE DÉPOTS,

51 . . . CAMP . . . 51

COFFRES-FORTS A LOUER DANS LA GRANDE VOUTE A L'ÉPREUVE DES VOLEURS. VALEURS PRISES EN DÉPOT ET COUPONS COLLECTÉS.

Argenterie

PRISE POUR ÊTRE MISE EN SURETÉ. SÉCURITÉ absolue contre le FEU et les VOLEURS à un taux inférieur à l'assurance ordinaire contre l'incendie.

Les personnes intéressées sont invitées à venir examiner la Voûte, qui est OUVERTE De 8 heures A. M. à 4 heures P. M. 1sept—3t PP

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

NLLE-ORLEANS, (LNE.) No 14 de la rue Carondelet.

Sollicite les risques d'incendie, de mer et de rivière.

JAMES A. WHITE, Secrétaire. LLOYD R. COLEMAN, Président. P. A. DE BUYS, Commis aux risques de mer et de rivière. C. H. FROST, Commis aux risques d'incendie. P. AUZOUT, Inspecteur et Collecteur.

Directeurs : C. F. Allen, Esq., A. J. Allen, Esq., T. M. Hunt, Esq., J. A. Lane, Esq., Capt. W. T. Blakemore, John Myers, Esq., ... 1er sept—3t

FREDERICKSON & HARTE, Pharmaciens et Chimistes,

139 . . . . . CANAL . . . . . 139 (Maison Touro.)

Reçoivent en ce moment de nouveaux renforts à leur stock de

Drogues et Médicaments

afin d'être prêts à exécuter les ordres de leurs clients dès l'ouverture de la saison.

Tous les articles qu'ils offrent au public sont de choix et vendus à des prix aussi bas que partout ailleurs, un très léger profit au dessus du prix coûtant. Ils sont pleinement garantis quant à la qualité et la pureté.

Le Département de la Parfumerie

s'accroît et se renouvelle à chaque arrivage par des envois d'articles français, anglais et américains, tels que

Savonnettes, Extraits, Poudres, etc.,

provenant des fabriques de Lubin, de Rimmel, de Violet, de Low, de Bailey, d'Atkinson, de Wright, de Bogle, de Coudray, de Pinaud, de Gosnell, etc. Aussi, un magasin, une grande variété de

Articles de Fantaisie,

BROSSES A CHEVEUX, BROSSES A DENTS ET BROSSES A ONGLES. PEIGNES EN ECAILLE, BUFFLE ET CAOUTCHOUC. POUDRIERES DE TOUT GENRE, DENTIFRICES, SACHETS, Etc. Etc.

Eponges

Eponges de toilette, pour bains. Eponges pour voitures, etc.

Instruments de Chirurgie.

Comme agents de G. Tieman, nous offrons leurs instruments aux prix de New-York.

Médicaments Brévetés

FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS en grand complet.

Eaux Minérales

EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES.

BITTERWATER,	VICHY,
PULLNA,	SELTZER,
CONGRESS,	BLADON,
RATHORN,	BLUE LICK,
HIGH ROCK,	SOUR LAKE,
WHITE SULPHUR,	MAGNETIC,
GETTYSBURG,	EMPIRE,
Etc.	Etc.

En outre des eaux importées, nous fournissons les eaux ARTIFICIELLES, au moyen de notre

Fontaine Arctique,

à la glace, fortement chargées de gaz et de tout point supérieures à toutes les eaux artificielles qui aient jamais été préparées dans ce pays,—nous osons en défier la ville de New-York.

FREDERICKSON & HARTE, 139 rue du Canal. 1er sept—3t PP. Bâtisse Touro.

GAZ ! GAZ ! GAZ !

Sous ce titre qui lui convient parfaitement, M. W. B. BOWMAN, agent des propriétaires des BALANCES FAIRBANKS, publie une annonce dans laquelle il démontre les faits—pour lesquelles ... poste et les édifices publics.

N'ont pas tous les Balances de Fairbanks.

Ceux qui en douteraient peuvent s'en assurer en entrant à la douane, au bureau de poste et dans les édifices publics de la ville où ils trouveront une variété de Balances qui y sont employées journellement. Si les Balances de Fairbanks ont la préférence, on peut s'en rendre compte et l'on en conviendra que, généralement.

Le patronage public est la conséquence de l'efficacité politique.

Quant au STANDARD (régulateur) tout individu ayant le sens commun comprendra qu'il ne doit y avoir qu'un seul régulateur exact et c'est celui qui est

Fixé par la loi :

et tous les fabricants de balances des Etats-Unis sont tenus de se conformer aux poids du bureau des Patentes de Washington. Nous sommes toujours prêts pour une lutte honnête et nous ...

Le charlatanisme est la mauvaise foi.

Nos Balances sont usitées dans toutes les administrations ...

Comparez les ventes et les recommandations de cette période avec celles de Fairbanks ...

Celle de Forsyth a toujours été le dessus.

NOUS ANNONÇONS QUE

Nos Balances sont les plus fortes

ET NOUS SOMMES PRÊTS A

Prouver tout ce que nous disons.

Les intéressés sont priés de venir voir, chez nous ...

Nous prévenons les éditeurs.

Forsyth, Ellison & Co.,

Agents de la Manufacture de Balances de Forsyth,

46 . . . . . RUE DES MAGASINS 46

N. B.—Nous transférerons notre magasin, le 1er octobre, au No. 24 de la rue Tchoupitoulas. 1 sept—3t

INSTITUTIONS. REOUVERTURE.

Collège Commercial de St. Stanislas

A LA BAIE ST. LOUIS, Miss.

La réouverture des classes de cette institution aura lieu le JEUDI, 14 septembre. ... Le Collège a pour but de donner une éducation ... L'anglais et le français ... Pour plus de détails, s'adresser au Président du Collège ou à CHAS. D. ELDER, agent, No. 104, rue du Camp, Nlle-Orléans. ... 2 sept—1m

EXTERNAT

Pour les demoiselles de deux sexes. Dirigé par Mlle C. Chapuis. 126 . . . . Rue Royale . . . . 126 Entre Toulouse et St Louis.

Mlle C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 4 septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations des enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français et la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent et sollicite la continuation de la même bienveillance. 2 sept—2m—SDMer

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DEROM, No 271, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 1er sept—3m

Conservatoire de Musique

—DE LA— NOUVELLE-ORLEANS, 80 . . . . . Rue Baronne 80

Pour prospectus, et toutes informations en général, s'adresser au Conservatoire, ou par lettres adressées Glace Box No 1163, Nouvelle-Orléans.

THEOPHILE MASAC, Président.

Références—Mgr l'Evêque J. C. Keener, MM. le Rév. A. F. Dixon, Rév. E. G. Taylor, Rév. J. B. Alvena, M. W. H. Foster, de la maison Hare, Foster & F. T. Merrick, C. T. Benson, Dr. W. H. Holcombe, A. Wiseman, président N. O. National Bank, Joseph Ellison, président de l'Equitable Cie d'assurance sur la vie, Lloyd R. Coleman, président de la Cie d'assurance Mechanics & Traders, W. M. Pinckard, Jacob Hassinger, E. M. Losher, F. Bender, surintendant, George Foerster, rédacteur de la "Gazette Allemande."

CORPS DE PROFESSEURS.

M. THEOPHILE MASAC, professeur d'histoire et de philosophie de la musique. M. CH. VAN HUFFLEN, professeur de musique vocale. Mlle CAROLINE ZERBE, do. M. EDWARD F. GROENEVELT, professeur de théorie et de piano. Mlle MELANIE MAY, professeur de piano. Mlle EUGENIE LEMOINE, do. M. HERMANN BRAUN, professeur d'instruments d'orchestre. Avec nombre de sous-professeurs. 31 août—1m.

Institution Durel.

91 . . . . Rue Bourgogne 91

Réouverture des classes : LUNDI, 4 septembre. Prix de l'enseignement : de $4 à $10 par mois. Pension : de $25 à $30 par mois.

Directeur : E. O. DUREL. Assistants : R. MONTGOMERY, A DUREL, C. WILTZ. 30 août—1m.

Collège Classique et Commercial,

132, RUE DU QUARTIER.

La réouverture de cette institution aura lieu le 4 septembre prochain. Les élèves sont priés d'être ponctuels.

Internat — Externat — Classes du soir. CH. BLETON, Directeur. 31 août—au 4 sept

Institution DERON,

POUR LES JEUNES GENS, Rue Esplanade, 243, coin Prieur.

La réouverture des classes de cette institution aura lieu le LUNDI, 4 septembre prochain. 30 août—1m

Institut des Remparts,

DIRIGÉ PAR Mme E. H. MATTHEY. Rue des Remparts No 72, entre Conti et Bienville.

Madame MATTHEY a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes de cette institution aura lieu LUNDI, le 4 septembre. 31 août—1m

Institution A. Cordier.

La reprise régulière des cours de cette institution aura lieu LUNDI, 4 septembre prochain, époque à laquelle M. CORDIER espère que tous les élèves seront présents pour la réorganisation des classes. 28 août—7t

Université de l'Etat de la Louisiane

Bâton-Rouge, Louisiane. FONDÉ ET SOUTENU PAR L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LA ONZIÈME SESSION commencera le premier Lundi de Septembre prochain et se terminera le dernier Mercredi de Juin 1872.

LE PERSONNEL DE L'ACADÉMIE consiste en un corps complet de professeurs ... LE COURS D'ETUDES se divise en une école préparatoire ... LA LIBRAIRIE a une grande valeur et les différents Appareils ... SONT ADMIS les Cadets de plus de 15 ans ... DEPENSES, tout compris ... DISCIPLINE MILITAIRE ... LOCALITÉ. ...

Pour plus amples informations s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Bâton-Rouge, L'ne.

1er Juin 1871. Bureau de l'Université à la Nouvelle-Orléans, chez MM. SWARBRICK & Cie., 29 rue du Camp. 27 août—1m

Collège de la Passe Christian.

Le FRÈRE EDWARD, Provincial des frères de la doctrine chrétienne, vient d'arriver, de St-Louis, à la Passe Christian. Il s'occupe à réorganiser le Collège pour la prochaine année scolaire qui s'ouvrira le 2 octobre 1871. La Direction du Collège publiera, sous peu de jours, une circulaire dans laquelle l'état du collège sera mis sous les yeux du public. Pour tous renseignements, s'adresser au Frère Edward, Provincial, Collège de la Passe Christian (Mississippi). 27 août—1m.

JEFFERSON ACADEMY.

43 . . . . . RUE BOURBON . . . . . 43 Entre Bienville et Douane, — DIRIGÉE PAR —

G. J. LORD.

La réouverture de cette Institution a lieu le LUNDI, 4 septembre. Les élèves doivent être aussi exacts que possible.

Les familles qui désirent placer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire de bonne heure. 31 août—2m

ACADÉMIE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.

Dirigée par les Sœurs Marianites de Ste-Croix, sous les auspices de Mgr l'Archevêque, Rue de l'Hôpital, entre Chartres et Royale.

Cette institution, qui a pour but de donner aux jeunes personnes l'instruction la plus variée, l'éducation la plus complète, s'ouvrira le premier Lundi de Septembre.

Prix de l'enseignement de $3 à $10 par mois, selon l'âge et la classe des élèves.

Les arts d'agrément seront payés à des prix modérés.

Institut Garnatz,

Dirigé par Mme V. Carnatz, No 226, à l'angle des rues Washington et Calhoun.

Mme CARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 4 septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut. 30 août—2m

INSTITUT D'ORLEANS

DIRIGÉ PAR MADAME FARMET, 90 . . . . Rue Toulouse 90

La rentrée des classes aura lieu lundi, 4 septembre.

Les cours en français et en anglais sont confiés à des professeurs expérimentés. Les plus grands soins sont donnés à la musique. Le local vient d'être mis dans des conditions hygiéniques. 31 août—1m

Université de Saint-Louis.

Cette institution, connue et favorablement, depuis longues années, de tous les citoyens de la Louisiane, ouvrira ses cours le 4 septembre prochain.

Elle offre à tous les élèves les conditions essentielles pour acquérir rapidement UNE INSTRUCTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE COMPLÈTE.

CONDITIONS : ...

F. J. T. Moore & Co. ... P. J. STEENKEN, Président, St-Louis, Mo.

E. H. CONVERSE, J. W. HOYES, FRANK CARRIERE.

E. H. CONVERSE & CO., Négociants-Commissionnaires, —ET— Marchands de Provisions,

Au No 84 de la rue des Magasins, Nlle-Orléans.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

On y fabrique constamment : Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crême, Toute espèce de Candis nougats, Candis clair, Candi amer (Horehound), Candi tendre, Candi dur, Pastilles, Kisses assortis, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;

En tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX unis et glacés, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Dragées de toutes grandeurs, Boules de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Bons de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÊME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1er sept—PP

Divers. Divers.

POMMES DE TERRE—1,000 barils Ohio River, Rosette et Jackson White, de choix.

OIGNONS—80 barils Silver Skins et Red.

POMMES SÈCHES—30 barils choix.

POMMES VERTES—en bon état pour être expédiées.

GRAINS et FOIN—en lots au gré des acheteurs.

A vendre par J. C. MURPHY & CO., Au No 26 de la rue Poydras. 1er sept—3t

MARLOW J. PHELPS, de la Nlle-Orléans. J. O. McCULLOCH, de Louisville, Ky. EDGAR NOTT, de la Nouvelle-Orléans.

PHELPS, McCULLOCH & Co.,

Facteurs de Coton et Négociants Commissionnaires. No 27 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans. 1er sept—3t

Voitures, Buggies, Jersey Wagons et Harnais.

D. M. HOLLINGSWORTH, SUCCESSEUR DE E. MARSH DENMAN & CO., Aux Nos 34 et 36 du Jamison's Building, Coin Carondelet et Gravier, Et Nos 34 et 36 de la rue Baronne, Entre les rues Gravier et Commune.

Il ont le plus grand assortiment de VOITURES, BUGGIES et HARNAIS du Sud—Prix raisonnables. Ouvrages faits sur commande et garantis. 1er sept—3m

KEEP, RAYMOND & Co.,

77 . . . . . RUE POYDRAS 79

Agents pour la vente de farine Planté Extra Belle Creole XXX, Central & F. et un assortiment complet d'autres bonnes marques.

Agents pour la vente des célèbres jambons Magnolia, du breakfast bacon et du bœuf mariné, à la saumure, en demi-barils, de McFerren, Armstrong & Co. de Louisville.

Marchands de plats côtes, demi côtes et clear rib. Epaules, lards, porc, ... Saindoux pur en barils et en baquets de Greenwood et King. ... Kettle, de choix. Ils ont constamment le meilleur beurre Goshen, le meilleur beurre et le meilleur fromage de l'Ouest.

Les marchands et les consommateurs sont invités à leur rendre visite pour juger leurs marchandises. 1sept—3t

NÉGOCIANTS, ATTENTION.

Les soussignés appellent l'attention de ceux qui ont l'intention de changer de maisons de commerce ou d'en fonder de nouvelles sur leurs facilités à manufacturer les Livres en Blanc, réglés, imprimés, reliés dans tous les genres et faits des meilleurs papiers américains et anglais.

— également —

Impressions de toute espèce, telles que brochures, mémoires, blancs de notaires. Ils ont considérablement augmenté leur matériel, et leur établissement a presque atteint la perfection.

Leurs ouvriers sont habiles. L'ouvrage est garanti.

Ils ont commencé, il y a quelques années, le système anglais d'enregistrer tous les modèles de livres en blanc faits sur commande et la liste se compose de milliers de modèles, comprenant les meilleurs employés par les

Facteurs de Coton, Négociants Commissionnaires, les Compagnies d'Assurances, les Marchands de Groceries en Gros, etc.

Ils seront heureux de les montrer à leurs clients qui pourront ainsi faire leurs choix.

CHRISTIAN & HYATT, Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Relieurs. Au No 38 de la rue du Camp. 31 août—1m

GAZ ! GAZ ! GAZ !

DUNDERDALE'S PATENT.

Le meilleur gaz et le meilleur marché de la ville peut être obtenu en s'adressant au No. 53, rue du Camp, chez W. B. BOWMAN, Agent des Balances de Fairbanks et des Balances-levier pour coton.

FAIRBANKS & Co. ont autorisé, comme agents, à fournir toutes les balances nécessaires à la douane, aux bureaux de poste et aux autres édifices publics des Etats-Unis, ce qui est une preuve satisfaisante que leurs balances sont reconnues comme les modèles officiels du gouvernement.

Agence du Sud, 53, Camp. W. B. BOWMAN. 31 août—1m

DAWSON & GUSTO,

161 rue de Chartres, coin Toulouse, IMPORTATEURS ET MARCHANDS — DE — PAPIERS PEINTS, MOULURES, CADRES, STORES, GRAVURES fantaisie et religieuses, LETTRES alphabétiques et CHIFFRES, etc.

William Gusto, si longtemps connu chez Henry Hebert, 160 rue de Chartres, se recommande particulièrement à ses clients et amis pour tous les travaux du genre dont s'occupe la maison.

Le plus grand soin sera apporté dans le collage du papier et les encadrements.

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS,

73 . . . . . Vieille-Levée 73

Vice-Consulat de Belgique,

30, Rue de Chartres.

La DEMOISELLE NATHALIE LAURENT, d'Arlon (Belgique), est priée de se présenter au plus tôt au Vice-Consulat pour affaire qui la concerne.

F. DE WINT. J. A. MAURIN.

DE WINT & MAURIN, Marchands de Charbon et de Bois.

(CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.)

Les steamers et les familles en seront pourvus promptement. Bureau No 130 rue St-Louis, près Dauphine. 31 août—1m

Seuls Agents pour la vente du

GRAND VIN CHATEAU PAPE CLÉMENT.

Vve MAIGNAN & F. LABORDE, 28 et 30, rue Bienville.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 1er SEPTEMBRE—CLASSE No 2000.

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les bureaux de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs. Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.

Asilo Italiano.

I sottoscrittori per il FONDO DELL' ASILO ITALIANO sono invitati a riunirsi ... LA COMMISSIONE.

AVIS.—Nouvelle-Orléans, 17 août 1871.—A T. S. Williams, Président de la Compagnie d'Assurance sur les bestiaux de la Nile-Orléans. ... BONAIRO Y AIENA.

AVIS.—Nouvelle-Orléans, 30 août 1871.—A T. S. Williams, Président de la Compagnie d'Assurance sur les bestiaux de la Nlle Orléans. ... 1er sept—3t

AVIS spécial.—Les assessments Nos 7, 8, et 9 sont appelés par la Compagnie d'Assurance sur les bestiaux ... A. W. R. Woodruff, un mulet ... A. J. Gessent, un cheval ... A. G. Goyen, un cheval ... A. C. G. Schaumberg un mulet ... W. J. JOHNSON, secrétaire et trésorier, Bureau, 9 rue Carondelet. 1er sept—3t

Harbor Towboat Company.—Compagnie de Remorqueurs. ... Canal—Transport, au dessus et au dessous de la ville, de charbon, bois de charpente, briques, fers, etc. Transport de fruits ... 1er sept—1m

AVIS.—Hôtel St Louis de la Nouvelle-Orléans. ... E. F. MIOTON, Président.

Association de l'Hôtel St Louis.—Avis ... Nouvelle-Orléans, 29 août 1871. E. F. MIOTON, Président. 29 août—1m

Banque d'Amérique.—Nlle-Orléans, 29 juillet 1871.—Aujourd'hui ... J. E. PASCAL, caissier.

Avis aux contribuables du Deuxième District.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat dans le Deuxième District. ... L. E. LEMARIÉ, Collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District. 24 août—15t

AVIS.—Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Hôtel de la Louisiane. ... L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

AVIS.—Bureau des Assureurs d'Eau, No 8 du Gallier's Court, ... JOHN W. SWORDS, Président.

Compagnie d'Assurance des Animaux de la Nouvelle-Orléans. ...

TAXES DE VILLE.

DÉPARTEMENT DES ASSESSMENTS, Hôtel-de-Ville, Salle 15.

Conformément à la Section 16 ... H. BONZANO, Administrateur du Département des Améliorations.

Département du Commerce,

HOTEL DE VILLE—Nlle-Orléans, 29 Août 1871. Vente du Revenu des Marchés.

Il sera vendu, AU COMPTANT, à l'enchère, JEUDI, 31 du courant, à midi, ... F. C. REMICK, Administrateur.

La Taxe sur le Coton.

Le Commissaire du Revenu Interne à Washington, a décidé de rembourser la portion de la taxe sur le coton applicable à la tare, autrement dit la taxe sur l'enveloppe, la corde, etc. ... R. HUTCHINSON, Avocat, 32, Place du Commerce.

Références : Hon. C. M. Conrad, R. H. Marr, C. H. Rohoes, ...

La meilleure pompe à épuisement et à élévation connue dans le monde.

Pompe à hélice, nouveau système de la Compagnie Hydrostatique et Hydraulique de la Pennsylvanie.

Cette pompe peut débiter de 10 à 17 mille gallons par minutes, ...

Demande d'Agents.

Le soussigné, agent général pour la Nouvelle-Orléans, de la Compagnie d'Assurance sur la vie de l'Equitable de la Louisiane, ... TURIAF DURE, 3 Carondelet.

SIEWERD & KIP.

(PERSÉVÉRANCE RICE MILL) MOULIN A RIZ, Nos 12 et 14 de la rue ... Nouvelle-Orléans.

Ce MOULIN a été nouvellement construit dans le but d'opérer le décortiquage du riz ...